

En 1749, il y avait dans la paroisse 577 individus. De 1750 à 1800 inclusivement, il y a 4 373 survivants. De 1801 à 1830 inclusivement, il y a 1 432 survivants. Ce qui donne pour total 3 382 individus de la paroisse à cette date. (1)



M. l'abbé Gâtien

possible de faire aujourd'hui avec la même abondance et la même précision de détails. D'ailleurs, à cette époque, la santé de M. Gâtien était déjà fortement ébranlée, et ne cessa depuis de réclamer les ménagements et les soins les plus attentifs. Tout en gardant la direction de sa paroisse, il dut compter davantage sur la coopération de ses vicaires, faire une part moins large à l'étude, et recourir à différents petits travaux manuels, pour enrayer autant que possible la marche de la maladie qui s'annonçait avec son cortège habituel d'infirmités. Tel fut, à peu près, le genre de vie de M. Gâtien, de 1830 à 1844, année de sa mort, — ce qui ne l'empêcha pas comme nous le verrons, — de travailler jusqu'à la fin, au bien spirituel et temporel de ses ouailles.

La paroisse du Cap-Santé, jusqu'à ces années dernières, presque toujours compté quelques protestants. Mais à l'époque où nous reprenons son histoire, le nombre en était plus grand

(1) Le manuscrit de M. Gâtien, contenant l'histoire de la paroisse du Cap-Santé, depuis sa fondation jusqu'à 1830, a été publié dans le *Courrier du Canada* en 1884 et mis en brochure. Mais cette impression n'a pas été suffisamment soignée. Les fautes de typographie abondent, plusieurs noms sont défigurés et, pour des raisons que nous ignorons, une trentaine de pages du manuscrit ont été supprimées. (L'abbé D.C.)

(2) Histoire du Cap-Santé continuée de 1830 à 1887 par l'abbé D. Gosselin.